

1710 Februar 11., Douai

A

SCHREIBEN VOM MARKETENDER "ST: JEAN GERMAIN BECQUE [=JOHANN GERMANN SCHNABEL]"<sup>1</sup> [AN HPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN, INHABER DER KOMPAGNIE ZURLAUBEN IM REGIMENT PFYFFER]

"Ces Lignes suivante né sont Vniquement que pour avoir L'honneur par la presante Commoditéz de Vous asseurer des mes tres humble Respectz et service, Et en mesme Vous suplier tres humblement de m' [être]<sup>2</sup> favorable dont je me Recomand Entierement a Vos Bonnes graces, Monsieur scaura que ie suis depuis la Création de Vostre Compagnie [im Jahre 1702] dans Vostre service Et que j'ay eu L'honneur de Vous servir d'epuis[!] ce temps la en qualitez de Vievandier Dont je m'ay acquités tellement de Mon devoir Enver la Compagnie, Et Envers Mesieurs les officiers aussy Bien qu'envers les soldats que ... [je] Croye avoir faite tous Ceque Vn Vievendier peut ... [faire] pour faire plaisir et assister Vn Chaqu'un autant qu'il M'estoit possible, quoy qu'outre tous cella j'ay souffert d'epuis quatres ans Vne furieuse perte En Cheveaux et Esquipage de Campagnee sans avoir peu gagner la Vie cause du Ma[u]vay temps qui se presentoit ... [depuis] quelque temps, sans mesme n'avoir rien tirés de la Compagnie pour ma supsistance et Celle de ma femmille et menage que simplement les pains y point seullement rien touchés qui regard[e] mon accord fait, Ainssy je ne pouvez pas m'empecher par la Presente Comme dités d'en donner part ... de la misere qui se presente ... [depuis] Vn an encor d'avantage et que j'aye debourcay jusques au derniers liard tous Ce que j'avois pour faire plaisir et faire suppsister et Vivre Les pauvres soldats, que sans cella auroient Mourue de faims, de sorte que je trouve presentement passé ... [1000] francs de bons, sans pourtant pouvoir estre payéz selon la Raison que d'un Ma[u]vay Volontéz Bien souvent C'est pourquoy que j'aye pris la liberté, de me Recommander a Vos Bonnes graces, et de Vouloir Considerer la misere du temps ... [présent] pour moy et ma femmillie, et de Vouloir avoir la Bonté pour Moy d'ordonner qu'on me ... [donne satisfaction] pour que je puisse recevoir depens a scus mon argent debourcay, que j'ay fait seullement a Vostre seulle Consideration a cause que la grande misere acabloit tous Vos pauvres soldats, outre cella, comme j'ay deja pris la liberté de Vous importuner de mes suplication pour que Monsieur eus[s]e la Bontéz de m'accorder Le Préz Comme a Un soldats, dont je Vous supplie de Recheff et je me Recommand[e] paraillement a Vos Bonnes graces et souvenance et proctection je prieray le seigneur tout puissant pour la

Conservation de Vostre santéz et prosperitéz et pour toutes Vostre Jlüstre femmillie, le Reste de mes jours avec toutes ma femmillie, Je supplie encor que ... me Veulez faire la grace de m'honorer d'un mots de responces sur ce[s] presentes supplications, en antandant C'est honneur ie suis et seray et tous le[s] miens le Reste de mes Jours avec Vne profonde soumission ...".

- 1) In der Kompagnie Zurlauben lassen sich seit 1703 zwei Marketender nachweisen, die den Namen Beck, Becque [=Schnabel] führten, so für den Januar 1703 Johann Germann Beck [=Schnabel] (s. AH 164, 322a<sup>V</sup>) und für den Februar 1703 Franz Beck [=Schnabel] (s. AH 164, 322i<sup>V</sup>). Die Genannten werden willkürlich bald Beck oder Schnabel geheissen! In allen bis jetzt bearbeiteten Rödeln wird ersterer nur immer Johann und nirgends Johann Germann Schnabel genannt. Die entsprechenden Ergänzungen bleiben dem Benutzer überlassen! Beachte, dass der Mannschaftsrodel vom Februar 1710 (s. AH 92/143) Franz Schnabel als Marketender aufführt.

---

Original - AH 97, 356-357

172

1716 Mai 16., Basel

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> VOM [SCHNABELWIRT? EMANUEL] LINDER AN [ALT] AMMANN  
[UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II.]  
ZURLAUBEN VON GESTELNBERG, ZUG

---

"Vor 8 tagen wahr an derselben mein jüngstes, daruff mich beziehe, sidthero hat sich der P. [Illuminat **Vonlanthen** oder bereits Martin **Borner**] Guardian von Dornach bey mir angemelt und 8 Reichsthaller von mir geforderet, weilen aber ... [Zurlaubens] ordre sich nur auf etlich thaler erstreckt, habe ihme bedeuñhet dass ich zuvor näheren bericht von M.g.h. [Zurlauben gemeint] deswegen einholen und als dan so vil mir werde ordinirt werden, auch so gleich erlegen wolte, wann also M.g.H. nach belieben zu befehlen hat, und ob ich deswegen von ihme einen schein beziehen solle. Jndessen damit sie angeordnete 7 ohmen Wein Völlig empfangen und nicht vermeinen mögen, dass ich ihnen etwas abzukürzen suche, habe ihnen ein Fass von 7 ohmen 4 Mass auffüllen und zukommen lassen, dene Sie auch bereiths gekostet und guth befunden haben, wan dan ordre einkommet, was ihnen noch ferners zu bezahlen, were alsdan über alles Rechnung einsenden".

- 1) Auf dem Adressschildchen steht noch: "par lucerne".

---

Original, mit Siegel - AH 97, 358-359 - Blatt 359<sup>r</sup> leer